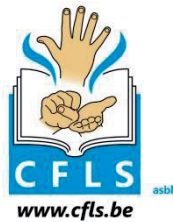


UN LANGAGE SIMPLE & SAVOUREUX

Couverture : Jacques Dormont

**Rédition à l'occasion du 10^{ème} anniversaire de la mort de
Jacques Dormont**

EDITIONS du Centre Francophone de la Langue des Signes



Tous droits réservés. Toute reproduction même partielle, par tous procédés y compris la photocopie, est interdite.

Dépôt légal : 2016/3661/1

Introduction

Cet essai a été écrit par Jacques Dormont en 1986 pour clarifier la situation de la langue des signes par rapport au français signé plus ou moins souple qui, alors, était le mode de « communication » le plus accepté des écoles et centres de rééducation hors l'oralisme pur.

Le fait de participer aux travaux de recherches sur l'unification de la langue des signes lui avait fait toucher de plus près aux mécanismes qui soutendent l'émergence d'une langue et aux apports intellectuels que l'unification pouvait avoir dans certains contextes.

A l'occasion du 10^{ème} anniversaire de sa disparition, nous rééditons cet essai en hommage à son érudition et à ses grandes capacités d'analyse.

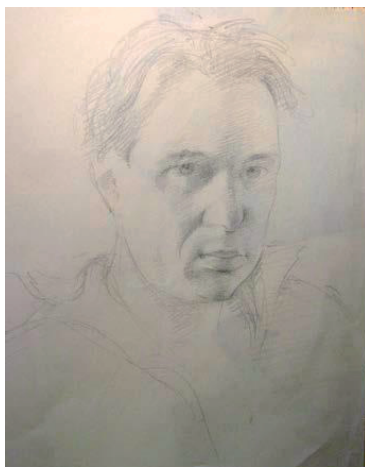
Biographie

Jacques Dormont naît à Dour le 5 février 1914. Son père est boulanger et tient une boulangerie avec son épouse. En 1918, la grippe espagnole sévit en Europe et tue 30 millions de personnes. Jacques Dormont, qui a 4 ans, est atteint par le virus. Il y survit mais devient sourd.

Il fait ses primaires à l'Institut pour sourds de Berchem-Ste-Agathe.

A l'âge de 15 ans, il entre à l'Académie des Beaux-Arts de Mons et suit les cours de dessin et de peinture avec Louis Buisseret, de peinture murale avec Léon Navez et de gravure avec Alfred Duriau.

Ensuite, il entre à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles où il rencontre Charles Stepman, enseignant à l'Institut provincial pour sourds de Berchem-Ste-Agathe (devenu aujourd'hui Institut A. Herlin).



En 1946, Jacques Dormont entre à son tour à l'Institut pour sourds de Berchem-Ste-Agathe comme professeur de dessin et d'art graphique. Il est le premier professeur sourd de l'Institut. De nombreux élèves choisiront alors l'option artistique pour l'avoir comme professeur car il n'enseigne pas seulement le dessin. Il explique aussi aux enfants

tout ce qu'ils ont envie de connaître et de comprendre en langue des signes. Il y restera comme enseignant tout au long de sa carrière jusqu'à sa retraite 32 ans plus tard, en 1978.

Parallèlement à sa carrière de professeur, Jacques Dormont a une vie très remplie comme artiste peintre. Il réalise de nombreuses œuvres picturales et fait partie des cercles d'art « Eugène Simonis » à Koekelberg et « Jecta » à Jette (dont René Magritte était membre). Il expose de nombreuses fois dans des galeries de grande renommée telles que Racine, le Cheval de Verre, l'Estampille au Sablon ou la galerie Kintz de l'avenue Louise et participe aux triennales de Namur et de Tournai, aux quadriennales de Gand, aux Salons de la province de Brabant.

Quelques-unes de ses œuvres ont été acquises par l'Etat, par les provinces du Hainaut et du Brabant, ainsi que par les Communes de Dour, Koekelberg et de Berchem-Sainte-Agathe.



Désiré Roegiest, critique d'art, écrit de son œuvre :

« Dormont est sans conteste un artiste de chez nous. Son œuvre est apparentée à celles de Magritte, Delvaux, Delmotte ou encore Jan Verdoodt, dont il fut longtemps le compagnon de cimaises. Pas plus qu'eux Jacques Dormont n'est surréaliste, cette étiquette par trop utilisée pour situer une œuvre dont les mystères nous dépassent... »

Un tableau de Jacques Dormont est peint ! On y sent le coup de pinceau, on y décèle la matière, même si cette dernière est diaphane. Il cultive un respect absolu de la peinture, il ne voit pas les hasards de la pâte et bannit tout tripotage de la facture. Sa touche est savante, savoureuse, d'où il fait naître une lumière bizarrement exquise, des couleurs chargées d'âme et rendues aristocratiques par les rapports qu'il leur impose. Jacques Dormont est un de ces artistes qui ont fait la richesse de certaines périodes de l'histoire de l'art. Il a su faire la différence entre ce qui relevait d'une expression sincère et ce qui répondait à des attitudes suggérées ou imposées par la critique et par le marché de l'art. Dormont a le mérite de n'avoir jamais fait que du Dormont."

En 1990, Paul Caso écrit à propos de Jacques Dormont dans « Le Soir » :

« Disciple de Louis Buisseret, fasciné par Magritte, il a trouvé dans un art où le symbole l'emporte sur la tentation du surréalisme historique, une sereine compensation à son état. Il appartient à la seconde vague des magiciens qui ont introduit le mystère dans la peinture, en y associant les sortilèges de la fleur rouge, de l'oeuf et de la bougie, le tout bénéficiant d'une présence féminine active - comme si la femme accordait sa lyre aux frémissements secrets de la nature et des objets. Tout ceci est exprimé dans des tons délicats et un peu lunaires où les éléments du tableau sont dématérialisés et comme privés de pesanteur. »

Jacques Dormont est aussi poète et écrivain. « Sa maison respire la littérature » écrira un de ses admirateurs.

Dans les années 1960, en lien avec ses réflexions de professeur, il écrit plusieurs nouvelles dans la revue trimestrielle de la Fédération des Oeuvres d'Enseignement Spécial du Brabant. Ses écrits sont très riches en enseignement et suscitent de profondes réflexions pour qui veut vraiment connaître la communauté des sourds.

De ses nombreux écrits, il faut mentionner « Joël », préfacé par Franz Hellens, « Etre dans la marge », « Le trou noir », « Chaleur du mur » ou encore « Un langage simple et savoureux » édité au CFLS.

Il mène une vie bien remplie, soutenant ou suscitant des initiatives culturelles. C'est ainsi qu'il fonde le Cercle Volonté, un cercle culturel et de loisirs, très actif durant la 2ème guerre mondiale et participe à la fondation de l'association « Arts et Culture ». Il soutient la création du Groupe Horizon, rassemblant des passionnés de théâtre et de mime.

Il écrit les dialogues et un poème pour le court métrage du réalisateur Henri Storck « Les Gestes du Silence » en 1960.

En 1981, Jacques Dormont est parmi les membres fondateurs du Centre Francophone de la Langue des Signes (CFLS) et

participe, durant de longues années, aux travaux de recherches pour l'unification de la langue des signes.

Il participe également à la réalisation de plusieurs spectacles comme conseiller en langue des signes notamment pour la pièce « Le 7ème jour, Dieu créa les autres »¹ en 1982 afin d'enseigner la langue des signes aux comédiens, Lesly Bunton et Raymond Avenière et pour « Histoire d'une rencontre » en 1983, un film algérien avec une jeune sourde belge et un jeune sourd algérien.

Avec des jeunes passionnés, Jacques DORMONT écrit et présente une pantomime **GOYA** au Théâtre National en intermède à la pièce de théâtre " *Le 7ème jour, Dieu créa les autres.* ".

Jacques Dormont est décédé le 13 octobre 2005
à l'âge de 91 ans.

1. Equivalent en Belgique du film « Les Enfants du silence »

UN LANGAGE SIMPLE & SAVOUREUX

Jacques Dormont

ESSAI

Printemps 1986

A
Josette ROBINSON
et
Max RASQUINET

I

"SIGNE"

Disons d'entrée qu'il s'agit ici du langage par lequel les sourds, en marge – ou à l'ombre – des mots, communiquent entre eux et, éventuellement, avec des personnes qui entendent et qui s'initient à ce langage. C'est un langage qui n'appartient qu'aux sourds, universellement à eux, qu'eux seuls pratiquent dans toute son intégrité, comme dans sa toute pure originalité, dans le dense foisonnement de ses métaphores. C'est un langage-enclos, radieux, lumineux de liberté absolue, secret dans une certaine mesure, mais qui peut être transmis à de ces rares non-sourds qui ne se contentent pas d'un tableau limité au vocabulaire, qui ont des chances de se pénétrer intimement de son essence originelle, de ce qui fait qu'il est ce langage à nul autre pareil.

Qu'est-il alors ?

Si le langage parlé et écrit est une combinaison de mots, de noms, celui des sourds est un enchaînement de mouvements de doigts, de mains, de bras – pour ne rien dire encore des jeux physionomiques lesquels mouvements sont communément désignés par plusieurs mots : mimique, gestes, gesticulation, signes, signes gestuels, signes manuels. Or aucun d'eux ne peut être -